

tées pour le commerce, & l'on à pris en même tems des mesures pour rendre plus commodes & plus agréables les chemins des environs de la Capitale.

Les monnoyes sont intimement liées à la police. Le véritable avantage du commerçant, du manufacturier, de l'artisan & du cultivateur en dépend également.

Au moment même de la paix on avoit pris à cet égard des mesures si justes & si promptes qu'elles surprirent les voisins & firent refluer chez eux la plus grande partie des mauvaises espèces. Mais quoique dès lors on mit tout en œuvre pour en procurer de bonnes, frappées au coin du maître, l'impossibilité d'en fabriquer en si peu de tems une quantité suffisante à la circulation avoit fait naître la nécessité de tolérer plusieurs espèces étrangères du même titre que celles du pays, mais sur l'exactitude desquelles on ne pouvoit guères compter. Dès qu'on vit les premiers besoins remplis, il fut arrêté que toutes ces espèces tolérées jusque-là, manquant de sûreté soit pour le titre, soit pour le poids